



FRANÇAIS · 3E

✓ EXIGIBLE AU BREVET

PRIORITÉ P1

Le sujet d'imagination

écrire un récit complet et cohérent

À LA FIN DE CETTE FICHE, TU SAURAS...

- ✓ Analyser un sujet d'imagination du Brevet et relever toutes ses contraintes
- ✓ Construire un récit complet avec le schéma narratif avant de rédiger
- ✓ Garder la cohérence avec le texte support : narrateur, époque, personnages, temps des verbes

TON PARCOURS DE RÉVISION — coche chaque partie une fois révisée !

- | | |
|---|---|
| ☐ 1 · Les mots à connaître | ☐ 9 · Tips pour t'en souvenir |
| ☐ 2 · Les procédés à connaître | ☐ 10 · La carte mentale |
| ☐ 3 · La banque de citations | ☐ 11 · Trouve l'erreur |
| ☐ 4 · Méthode A | ☐ 12 · Exercices type Brevet |
| ☐ 5 · Méthode B | ☐ 13 · QCM chrono (5 min) |
| ☐ 6 · Méthode C | ☐ 14 · Ta carte « 30 secondes » |
| ☐ 7 · Exemple type Brevet | ☐ ∞ Corrections (pour les parents) |
| ☐ 8 · Les pièges à éviter | |

LE COIN DES PARENTS — pas besoin de connaître le cours, tout est justifié.

1. Demandez à votre enfant de vous raconter son histoire à l'oral avant de l'écrire : si le récit tient debout à l'oral, il tiendra à l'écrit.
2. Relisez sa rédaction en ne cherchant qu'une chose : une contradiction avec l'énoncé (un personnage qui change de prénom, une époque qui saute, un « je » qui devient « elle »). C'est l'erreur la plus coûteuse.
3. Corrigez le QCM avec les pages détachables. Moins de 8/10 : refaire la fiche dans 3 jours.

1 Les mots à connaître *surligne ceux que tu confonds !*

Sujet d'imagination — l'un des deux sujets de rédaction proposés au choix au Brevet : il demande d'inventer un texte (souvent la suite du texte étudié) en respectant des consignes précises.

Récit — texte qui raconte une histoire : des événements s'enchaînent, portés par des personnages, dans un ordre voulu par l'auteur.

Narrateur — celui qui raconte l'histoire dans le texte : soit un personnage qui dit « je », soit une voix extérieure qui raconte à la 3e personne.

Point de vue — la position depuis laquelle l'histoire est racontée : ce que le narrateur peut savoir, voir et ressentir.

Schéma narratif — les cinq étapes types d'un récit : situation initiale, élément perturbateur, péripéties, dénouement, situation finale.

Cohérence — qualité d'un texte sans contradiction : les personnages, les lieux, l'époque et les temps des verbes restent les mêmes du début à la fin.

Discours direct / discours indirect — deux façons de rapporter des paroles : telles quelles entre guillemets (« Viens ! », dit-il) ou intégrées au récit (il lui dit de venir).

Champ lexical — ensemble de mots qui renvoient à un même thème (peur : trembler, frisson, terreur) ; en choisir un et le suivre donne une couleur à ton texte.

Passé simple / imparfait — le couple de temps du récit au passé : le passé simple raconte les actions qui font avancer l'histoire (elle ouvrit), l'imparfait décrit le décor et les habitudes (la pluie tombait).

2 Les procédés à connaître *chacun avec son exemple*

1 Le sujet d'imagination n'est jamais libre : chaque consigne de l'énoncé est une contrainte à respecter et un critère de notation.

exemple → « Vous imaginerez la suite de ce récit » impose de garder le narrateur, l'époque et les personnages du texte support.

2 En suite de texte, on garde le point de vue du texte support : si le texte dit « je », ta suite dit « je », avec le même personnage.

exemple → si le texte support est raconté par une adolescente en 1943, ta suite garde ce « je », cette époque et ce prénom.

3 Le schéma narratif est l'ossature du brouillon : en suite de texte, la situation initiale est déjà donnée, ta suite démarre à l'élément perturbateur ou aux péripéties.

exemple → texte support : la narratrice trouve une malle au grenier → ta suite : la malle s'ouvre (perturbateur), deux péripéties, une situation finale.

4 Un récit au passé tient sur un couple de temps : le passé simple pour les actions, l'imparfait pour le décor et les habitudes — sans glisser vers le présent.

exemple → « Elle ouvrit la porte » (action) et « la pluie tombait » (décor) cohabitent ; « elle ouvrit » puis « elle ouvre » est une rupture.

5 Un récit s'enrichit au bon endroit : la description prépare l'atmosphère au moment d'attente, le dialogue au discours direct fait vivre le moment de tension.

exemple → décrire l'odeur du grenier AVANT l'ouverture de la malle ; faire parler la grand-mère AU moment de la découverte.

6 Une histoire se ferme : la situation finale répond à l'ouverture, sinon la copie semble inachevée et la construction du récit n'est pas payée.

exemple → ouverture sur la malle entrouverte → situation finale sur la malle refermée : le correcteur voit un récit complet.

3 La banque de citations — à replacer dans tes copies

- 1 « Je restai un long moment immobile devant la malle entrouverte. Dehors, la pluie de novembre battait toujours les carreaux du grenier. » (**Ouverture modèle Réussito — suite de récit**) — reprendre dès la première phrase un lieu, une saison et le « je » du texte support : la cohérence s'installe d'emblée.
- 2 « « Tu n'aurais jamais dû ouvrir cette malle », murmura ma grand-mère sans se retourner. » (**Dialogue modèle Réussito**) — des paroles au discours direct, introduites par un verbe de parole précis (murmurer), relancent le récit au moment de tension.
- 3 « Une odeur de poussière et de papier moisi montait des lettres jaunies ; mes doigts tremblaient en dénouant le ruban ; un frisson me parcourut. » (**Description modèle Réussito**) — le champ lexical du mystère et des sensations (odeur, trembler, frisson) installe l'atmosphère sans arrêter l'action.
- 4 « Je dévalai l'escalier, la lettre à la main ; la porte du salon claqua ; ma mère pâlit en reconnaissant l'écriture. » (**Péripétie modèle Réussito**) — trois actions brèves au passé simple font avancer le récit vers son dénouement.
- 5 « Depuis ce jour, la malle est restée fermée ; mais chaque automne, je monte relire la lettre, seul, à la lumière du grenier. » (**Situation finale modèle Réussito**) — une dernière phrase qui referme l'histoire et fait écho à l'ouverture : le correcteur voit un récit complet.

4 Méthode A — Analyser le sujet en 4 questions

Exemple suivi : sujet type : imaginer la suite d'un récit.

- Étape 1** Souligne la consigne d'action : que dois-tu écrire exactement (une suite, une lettre, un récit complet) ?
- Étape 2** Relève les contraintes du texte support : qui raconte (« je » ou « il/elle »), à quelle époque, avec quels personnages déjà présents.
- Étape 3** Repère les contraintes ajoutées par l'énoncé : « votre texte comportera une description », « un passage au discours direct », une longueur minimale.
- Étape 4** Vérifie le temps dominant du texte support : ta suite garde le même système (passé simple + imparfait, ou présent).

5 Méthode B — Construire le récit au brouillon

Exemple suivi : *la malle du grenier.*

- Étape 1** Note en une phrase où en est l'histoire à la fin du texte support : c'est ta situation de départ imposée.
- Étape 2** Choisis l'événement qui déclenche ta suite (l'élément perturbateur) et écris-le en une ligne.
- Étape 3** Aligne 2 ou 3 péripéties maximum : mieux vaut peu d'événements bien racontés que dix actions bâclées.
- Étape 4** Décide ta situation finale AVANT de rédiger : quand on écrit vers une fin connue, le récit reste cohérent.

6 Méthode C — Rédiger et enrichir

Exemple suivi : *de l'ouverture à la situation finale.*

- Étape 1** Rédige un paragraphe par étape du schéma narratif : la construction du récit se voit au premier coup d'œil.
- Étape 2** Place la description au moment d'attente et le dialogue au moment de tension : chacun à sa place, le rythme tient.
- Étape 3** Choisis un champ lexical dominant (peur, joie, mystère) et pioche dedans à chaque paragraphe.
- Étape 4** Relis une fois uniquement pour la cohérence : prénoms, époque, temps des verbes, point de vue.

7 Exemple type Brevet — rédigé pas à pas

Sujet d'imagination type Brevet : « Vous imaginerez la suite de ce récit, dans laquelle la narratrice découvre le contenu de la malle du grenier. Votre texte, d'une page et demie au moins, conservera le narrateur et l'époque du texte support, et comportera une description ainsi qu'un passage au discours direct. »

Étape 1 — Relève les contraintes : suite de récit, narratrice qui dit « je », époque conservée, une description, un dialogue, une page et demie minimum.

Étape 2 — Prépare le brouillon avec le schéma narratif : élément perturbateur (la malle s'ouvre), deux péripéties (les lettres jaunies, la réaction de la mère), situation finale (le secret expliqué, la malle refermée).

Étape 3 — Rédige l'ouverture en reprenant un détail du texte support : « Je restai un long moment immobile devant la malle entrouverte. »

Étape 4 — Insère la description au moment d'attente (l'odeur des lettres jaunies, les doigts qui tremblent) puis le dialogue au moment de tension (« Tu n'aurais jamais dû ouvrir cette malle », murmura ma grand-mère).

Étape 5 — Ferme le récit par une situation finale en écho à l'ouverture : la malle restée fermée, la narratrice qui revient chaque automne relire la lettre.

Conclusion : Un récit complet et cohérent se décide au brouillon : contraintes relevées, fin choisie d'avance, puis une rédaction qui garde narrateur, époque et temps du début à la fin.

8 Les pièges à éviter *les erreurs classiques en contrôle...*

X Oublier une contrainte de l'énoncé (la description ou le dialogue demandés) : des points entiers disparaissent, même si l'histoire est belle.

X Changer de narrateur en cours de route : commencer par « je » puis glisser vers « elle », c'est la rupture de cohérence la plus fréquente.

X Empiler les péripéties sans fin construite : la copie s'arrête au milieu de l'action et le correcteur ne voit pas un récit complet.

X Contredire le texte support : faire revenir un personnage disparu, déplacer l'histoire à notre époque, changer un prénom.

9 Tips — pour t'en souvenir

QUI raconte ? QUAND ? Écris les deux réponses en haut du brouillon et vérifie chaque paragraphe contre elles.

Décide ta dernière phrase avant d'écrire la première : on ne se perd pas quand on connaît l'arrivée.

Un paragraphe par étape du schéma narratif : la construction se voit d'un coup d'œil.

Panne d'idées ? Reprends un objet du texte support et demande-toi : que cache-t-il ?

10 La carte mentale *dessiner, c'est mémoriser !*

Carte à dessiner : « SUJET D'IMAGINATION » au centre, 4 branches : LES CONTRAINTES (narrateur, époque, consignes de l'énoncé), LE BROUILLON (schéma narratif, fin décidée d'avance), LA RÉDACTION (un paragraphe par étape, description et dialogue à leur place), LA COHÉRENCE (temps des verbes, prénoms, aucun objet hors époque). Une couleur par branche, un exemple sous chaque branche.



ta carte mentale, de mémoire...

11 À toi de jouer — trouve l'erreur

Le sujet demande la suite d'un récit raconté par une narratrice en 1943. Hugo écrit : « Je m'approchai de la malle. Soudain, elle sort son téléphone portable et appelle sa meilleure amie pour tout lui raconter. »

→ *cherche l'erreur avant de lire la réponse !*

L'erreur : Hugo rompt deux fois la cohérence : il passe du « je » à « elle », et il introduit un téléphone portable dans une histoire qui se passe en 1943. En suite de texte, le narrateur et l'époque du texte support sont des contraintes absolues : la narratrice dit « je » du début à la fin, et aucun objet de notre époque ne peut apparaître en 1943. Réflexe : avant de rédiger, note en haut du brouillon QUI raconte et QUAND se passe l'histoire, puis vérifie chaque paragraphe contre ces deux repères. Une seule rupture de cohérence suffit à faire douter le correcteur de tout le récit.

12 Exercices type Brevet *corrections en fin de fiche ✂*

Exercice 1. Sur le sujet de l'exemple (la malle du grenier), rédige uniquement l'ouverture (3 lignes) et la situation finale (3 lignes) de ta suite de récit, en gardant le « je », l'époque et un écho entre les deux passages.

Exercice 2. Prends un récit que tu connais bien (roman, film) et écris son schéma narratif en 5 lignes : une phrase par étape, de la situation initiale à la situation finale.

13 QCM — 10 questions

⌚ 5 MIN MAX • OBJECTIF 8/10

Une seule bonne réponse par question, sans calculatrice — entraînement épreuve d'automatismes du Brevet 2026.

1. Dans un sujet d'imagination en suite de texte, le narrateur :

- ☐ A peut changer si l'histoire devient plus intéressante
- ☐ B reste celui du texte support, du début à la fin
- ☐ C doit toujours être une voix extérieure à la 3e personne

2. Le schéma narratif, dans l'ordre, c'est :

- ☐ A situation initiale, élément perturbateur, péripéties, dénouement, situation finale
- ☐ B élément perturbateur, situation initiale, dénouement, péripéties, situation finale
- ☐ C situation initiale, péripéties, élément perturbateur, situation finale, dénouement

3. Dans l'ouverture modèle « Je restai un long moment immobile devant la malle entrouverte », la cohérence s'installe parce que :

- ☐ A la phrase reprend le « je », un lieu et un objet du texte support
- ☐ B la phrase annonce directement la fin de l'histoire
- ☐ C la phrase présente un nouveau personnage surprenant

4. Dans un récit au passé, quel couple de temps fonctionne ensemble ?

- ☐ A passé simple pour le décor, présent pour les actions
- ☐ B présent et passé simple en alternance libre
- ☐ C passé simple pour les actions, imparfait pour le décor

5. La description trouve sa meilleure place :

- ☐ A au milieu du dialogue, pour couper les paroles
- ☐ B au moment d'attente, pour préparer l'atmosphère
- ☐ C après le dénouement, quand l'action est terminée

6. Dans le passage modèle « odeur de poussière... doigts tremblaient... frisson », le champ lexical dominant est :

- ☐ A celui du mystère et des sensations
- ☐ B celui de la joie et de la fête
- ☐ C celui de l'école et du travail

7. La situation finale modèle (« la malle est restée fermée... je monte relire la lettre ») est réussie parce que :

- ☐ A elle laisse l'histoire en suspens au milieu d'une action
- ☐ B elle referme l'histoire en faisant écho à l'ouverture
- ☐ C elle lance une toute nouvelle intrigue

8. Le sujet impose « une description ainsi qu'un passage au discours direct ». Ne pas les écrire :

- ☐ A ne change rien si l'histoire est captivante
- ☐ B fait perdre les points prévus pour chaque contrainte oubliée
- ☐ C est autorisé si le texte dépasse la longueur demandée

9. Un téléphone portable dans un récit qui se passe en 1943, c'est :

- ☐ A une bonne idée pour moderniser l'histoire
- ☐ B acceptable si le narrateur reste le même
- ☐ C une rupture de cohérence avec l'époque du texte support

10. Au brouillon, combien de péripéties pour une suite de récit d'une page et demie ?

- ☐ A le plus possible, pour montrer son imagination
- ☐ B aucune : la suite ne raconte que la fin
- ☐ C deux ou trois, bien racontées



14

En 30 secondes — ta carte de dernière révision

découpe-la et garde-la dans ta trousse — révision de veille de contrôle !

- Suite de récit : mêmes narrateur, époque, personnages et temps que le texte support — la cohérence d'abord.
- Brouillon : élément perturbateur, 2-3 péripéties, situation finale décidée d'avance.
- Les contraintes de l'énoncé (description, dialogue, longueur) valent chacune des points : aucune n'est optionnelle.

PLAN DE RÉVISION ESPACÉE — relis la carte et refais le QCM : ☐ J+1 ☐ J+3 ☐ J+7 ☐ J+14



VA PLUS LOIN — TESTE-TOI SUR CETTE NOTION

📱 Scanne le QR code (ou clique dessus) : le QCM chronométré de cette notion, note immédiate, chaque erreur expliquée. Gratuit, sans inscription.

🎯 Pour t'entraîner — QCM en nombre, évaluations, explications détaillées, analyse de tes points faibles — l'abonnement Réussito (sans engagement) : via le QR code ou sur reussito.fr/abo

📖 Débloque toutes les fiches de 3e : via le QR code ou sur reussito.fr/3e



L'élève travaille sans les solutions sous les yeux ; vous corrigez ensemble avec ces pages. Chaque réponse est justifiée : pas besoin de connaître le cours.

Correction des exercices

Exercice 1. Grille de l'exercice 1 : ton ouverture reprend-elle un détail précis du texte support (lieu, objet, saison) ? Le « je » est-il présent dans les deux passages ? Ta situation finale répond-elle à l'ouverture (même lieu ou même objet retrouvé) ? Aucun mot ni objet de notre époque n'apparaît ?

Exercice 2. Exemple de corrigé de l'exercice 2 (conte connu) : situation initiale — une jeune fille vit chez sa marâtre ; élément perturbateur — l'invitation au bal ; péripéties — la robe offerte, le bal, la fuite à minuit ; dénouement — la pantoufle retrouve sa propriétaire ; situation finale — le mariage. Cinq phrases, un récit complet.

Réponses du QCM — expliquées une par une

- 1 → B** La suite prolonge le texte support : même narrateur, même point de vue. *Piège : Glisser du « je » vers « il/elle » en cours de copie est la rupture de cohérence la plus fréquente ; croire la 3e personne obligatoire confond récit en général et suite de récit.*
- 2 → A** Cinq étapes, toujours dans cet ordre : c'est l'ossature de tout récit. *Piège : B et C sont les permutations types des élèves qui placent le perturbateur avant le début ou après les péripéties.*
- 3 → A** Raccrocher la première phrase au texte support (narrateur, lieu, objet) prouve la continuité. *Piège : B confond ouverture et situation finale ; C reproduit l'erreur d'inventer du neuf au lieu de raccrocher la suite au texte support.*
- 4 → C** « Elle ouvrit la porte » (action), « la pluie tombait » (décor) : le couple classique du récit. *Piège : A inverse les rôles des temps ; B décrit le mélange présent/passé, l'erreur de temps la plus fréquente en rédaction.*
- 5 → B** La description prépare la tension ; le dialogue la fait éclater. *Piège : A casse le rythme d'un échange ; C est la description « plaquée » à la fin, ajoutée pour remplir la consigne.*
- 6 → A** Odeur, trembler, frisson : tous les mots tirent vers le mystère et le corps qui réagit. *Piège : B et C nomment un thème absent du passage : l'erreur type des questions de champ lexical traitées sans relever les mots.*
- 7 → B** L'écho ouverture/fin (la malle) signale au correcteur un récit complet et construit. *Piège : A décrit la copie inachevée type ; C l'erreur d'ouvrir une intrigue à la dernière ligne.*
- 8 → B** Chaque consigne de l'énoncé est un critère de notation à part entière. *Piège : A et C sont deux croyances répandues : la belle histoire ou la longueur compenseraient les consignes ignorées — c'est faux.*
- 9 → C** L'époque du texte support est une contrainte : aucun objet de notre temps ne peut y entrer. *Piège : A est l'intention réelle des copies qui « modernisent » ; B croit que la cohérence se limite au narrateur en oubliant l'époque.*
- 10 → C** Peu d'événements, bien développés : le récit garde son rythme et sa cohérence. *Piège : A est le réflexe « catalogue d'actions » des copies bâclées ; B confond suite de récit et simple conclusion.*